

EQUIPE des MANIFESTATIONS

Réflexions sur l'organisation de nos manifestations

Freinet et moi, au cours de nos déplacements, avons pu constater combien variait l'organisation des manifestations auxquelles nous prenions part.

Au départ, je crois, il y a deux catégories d'organisateur :

- Les camarades de l'I.C.E.M.
- Les autres.

Les autres, c'est-à-dire les Sections Syndicales, l'Administration à l'échelle académique, ou Ecoles normales, ou primaire et tout autre groupement s'intéressant à la modernisation de nos Méthodes d'enseignement.

Personnellement j'ai pu remarquer que, quand les camarades de l'I.C.E.M. sont les artisans de la manifestation, toujours on se retrouve ensemble, en famille. Il semble que ce soit là un des « morceaux » de notre grande C.E.L. sur lequel plane toujours la présence de Freinet et d'Elise.

Quand il s'agit des camarades des Sections syndicales, la manifestation est toujours empreinte d'une très grande camaraderie, certes, mais parfois perce un petit quelque chose d'administratif. A mon avis c'est dommage, même si l'on s'agit tout bonnement d'administration syndicale. Tout ceci, question sentiments, direz-vous...

Enfin, le fait que l'administration académique à quelque échelon que ce soit, se trouve être l'organisatrice, ne veut nullement dire que la manifestation est toujours caractérisée par une forme trop protocolaire et trop théorique. Personnellement, j'ai d'excellents souvenirs des directeurs d'E.N. et de plusieurs inspecteurs primaires qui ont su mettre au premier plan la sympathie, la camaraderie de gens travaillant en toute liberté et en toute confiance, au même but. Ceci donnait aux réunions un caractère d'efficacité pédagogique et de cordialité qui vous remontaient un moral en quelques heures... y compris le mien, parfois.

Quant aux moyens mis en œuvre pour l'organisation de journées, il varie à l'infini.

Ici, les camarades et l'Administration ont agi en commun. Là, la Municipalité a apporté son aide matérielle. Là encore, c'est la Section syndicale. Tel Groupe a eu le concours sans réserve de la Presse locale. Tel autre, celui de la Radio régionale...

A X..., des Inspecteurs sont entrés carrément dans la danse, prenant la tête de l'affaire avec les camarades. A Y..., ils n'ont fait que suivre transmettant tout ce qu'on leur demandait. A Z..., à une exception près, ils sont restés... à bonne distance.

Dans toute ceci il y a une question de cli-

mat local, de possibilités tant morales que matérielles.

Il faut que les organisateurs sachent jauger cet ensemble de choses et de faits favorables ou défavorables, en premier lieu.

En second lieu, ils devront savoir exactement ce qu'ils veulent et peuvent mettre sur pied, compte tenu de ce qui précède.

On organise une journée (c'est généralement le cas).

On organise deux journées Côte d'Or, par exemple).

On organise plusieurs journées, voire une semaine pédagogique...

Que peut-on réaliser ?

Des démonstrations, suivies de discussions.

Des conférences, accompagnées de discussions.

Des stages.

Des randonnées pédagogiques.

Un Congrès...

Démonstrations et conférences peuvent alterner dans la même manifestation. Enfin, on peut corser l'affaire en y ajoutant des visites, des expositions, etc...

Partout, je crois, il est absolument nécessaire d'y joindre un comptoir de librairie et de matériel C.E.L. proche de la salle de réunion, mais non dans cette salle.

Cette énumération n'est qu'indicative. Mais ce sont là les formes les plus fréquentes que l'on donne à nos réunions.

Les possibilités connues, tant personnelles au groupe que matérielles et administratives, le choix du type de manifestation arrêté, il est bon que les camarades donnent une appellation exacte à ce qu'ils vont réaliser. Une « Assemblée générale du groupe » ? Ce n'est pas une manifestation. Ce titre a en lui quelque chose de restrictif. On ne semble s'adresser qu'aux adhérents et aux sympathisants. Je crois que c'est une appellation à éviter lorsqu'on veut faire une réunion ou des réunions de vulgarisation, de propagande.

Il faut aussi apprécier à sa juste valeur l'équipe qui assumera toutes les tâches. Je dis bien toutes... Ceci paraît assez facile. L'I.C.E.M. a partout des équipes de camarades, quelquefois peu nombreux, mais souvent très forts, comme je l'ai encore constaté tout récemment. Et une équipe est toujours très forte quand elle se sent capable de donner plus qu'elle ne retirera de l'affaire et qu'elle a la patience d'attendre la maturité des gens et des choses.

L'équipe sera prudente lorsqu'elle évitera d'agir prématurément. Maintes fois, des camarades, dont Lorrain, m'ont dit que le type de « Journées pédagogiques » mises sur pied à Dijon, demandait de la part des camarades et de la masse des participants une certaine préparation, de longue date... Peut-être... En l'admettant, de toute façon, cette préparation

s'atteint très simplement, par la régularité de l'activité du groupe.

Les camarades s'assureront toujours la collaboration de la section syndicale ; ne serait-ce simplement que par la présence officielle du secrétaire de la section. (Si vous faites d'autres invitations, attention aux oublis ! C'est toujours ce qu'il y a de plus ennuyeux dans la préparation d'une manifestation).

Les Normaliens et Normaliennes seront invités non seulement comme auditeurs, mais, si possible, comme choristes par exemple... Il faut toujours atténuer l'aridité des causeries, des démonstrations par des coupures artistiques : chorale, orchestre, projections..., chacune ayant une durée limitée.

Invitez également les docteurs du Service médico-scolaire, voir même ceux qui, dans votre localité, sont spécialistes des enfants. Vous trouverez en eux presque toujours, des adeptes de nos conceptions pédagogiques, peut-être des collaborateurs éventuels.

N'oubliez pas la Presse locale. Ce sera d'une utile propagande pour votre Groupe départemental, pour nos techniques et pour l'Ecole laïque. J'en ai une expérience personnelle de plusieurs années.

Tout ceci, à bien considérer, ne représente que « les travaux d'approche ».

Tout est prêt, depuis la dernière étiquette jusqu'à la plus importante conférence. La journée ou les journées vont se dérouler.

Veillez à ce que l'horaire soit respecté à peu près normalement et évitez ces additifs rapides de dernière minute qui sèment toujours le désordre. (On a tellement clamé que nos techniques engendraient l'anarchie !)

Donnez place aux discussions et ne les laissez pas dégénérer en laïus interminables. Le « grand responsable », tout en demeurant le bon et cordial camarade devra faire preuve de fermeté sur ce point.

Pensez au cours du déroulement de votre journée, aux quelques minutes nécessaires à diverses petites communications (gens qui se cherchent, courrier, horaires des transports, facilités multiples, etc...). Cela rend service. N'oubliez pas que ces jours-là vous devez être à l'entière disposition des camarades et leur éviter tout ennui matériel, si petit soit-il. Que l'équipe, sans se diminuer pour cela, songe bien qu'elle est redevable envers tous. Envers ceux mêmes qui n'ont joué que le rôle de simples auditeurs... et, disons-le, parfois, d'auditeurs réticents et... injustes.

Au début ou à la fin, vous laisserez un moment à la disposition des Officiels. Ils ont toujours des choses intéressantes à dire. Leur parole vous indiquera la position qu'ils ont prise, ce qui n'est pas négligeable. De plus, disons-le sans arrière-pensée, pour certains de nos collègues, cette parole des Inspecteurs n'est peut-être pas inutile...

Votre manifestation est finie. Dans les jours immédiats, n'oubliez pas de remercier les collègues non adeptes de nos conceptions et qui, cependant, vous ont aidé. Remerciez les Officiels, la Municipalité, etc..., par lettre personnelle... et pour l'ensemble, par voie de presse.

Pensez également aux comptes rendus : un pour Freinet, un pour le Bulletin syndical (il est bien rare qu'on vous le refuse), un autre pour le Bulletin de votre Groupe... Si votre manifestation a eu une certaine ampleur, pensez au Bulletin de l'Education Nationale.

Enfin, et au cours de votre Journée, un fait important qui mérite d'être mentionné ou discuté, s'est produit, n'oubliez pas les camarades lointains qui lisent « l'Educateur » et « Coopération pédagogique ».

Je terminerai par ce vœu :

Création d'une Commission au sein de l'I.C.E.M. (il me semble qu'il y a eu déjà quelque idée de lancée à ce sujet) — qui aurait charge de renseigner les camarades organisateurs de Journées, Stages, Congrès...

Cette Commission aurait obligatoirement en mains :

1° tous les comptes rendus des manifestations de l'I.C.E.M. et de ses Groupes départementaux ;

2° une liste des quelques camarades qui consentent à se déplacer pour participer soit régionalement, soit dans toute la France, à ces manifestations ;

3° à sa disposition également, l'expérience des organisateurs de Congrès ou de réunions importantes.

Cette Commission pourrait donner toutes suggestions d'ordre matériel ou pédagogique suivant l'envergure de ce que l'on a projeté.

Depuis plusieurs années, je me déplace et mon opinion s'affermir de plus en plus, que toutes ces manifestations sont *utiles* et *rentables* pour notre mouvement. Cartes, on ne créera pas un enthousiasme débordant qui nous amènera dans l'immédiat, adhérents, abonnés, travailleurs.. Est-ce bien souhaitable ? J'ai toujours été méfiant devant ces « enthousiasmes-bombes » qui meurent... le lendemain.

Mais le fait d'avoir regroupé, ne serait-ce que quelques heures, tous les camarades et l'Administration autour des idées pédagogiques qui nous tiennent à cœur et d'avoir rompu un moment l'isolement des camarades qui luttent dans leur département, est-ce rien ?

Il en reste toujours quelque chose qui, à plus ou moins brève échéance et avec plus ou moins d'ampleur, joue en faveur du Groupe local et de nos techniques. Jamais je n'ai constaté un résultat négatif.

Cela vaut qu'on y réfléchisse.

H. COUBLIN.